

qu'il connaissait intimement, et qui venait tout en larmes, lui faire connaître l'affreuse situation où l'avait jeté sa faiblesse. Resté veuf quelques années après son mariage, avec une fille unique, il s'était laissé subjugué par cette enfant, qui le traitait plus comme un inférieur que comme un père. Très-recherchée pour sa fortune, son esprit et ses autres qualités qui attiraient les âmes frivoles, elle n'avait de goût que pour les divertissements du monde, et dissipait toute sa fortune en toilettes et autres frivolités. Les sentiments de piété que sa mère lui avait inspirés dans son enfance s'étaient entièrement évanouis ; elle ne cherchait plus qu'à se faire rendre, par ses semblables le culte qu'elle refusait à Dieu.

Un jour elle commande plutôt qu'elle ne demande à son père de la faire voyager. Celui-ci, tout en déplorant les dangers qu'allait courir sa fille, céda cependant à ce nouveau caprice, et il laissa, l'Italie, en sa compagnie, pour se rendre à Paris. Sur sa route se trouvait dans une ville, le religieux qu'il affectionnait, et qui avait toute sa confiance. Il fut retenu là, par une indisposition de sa fille. C'est dans ce lieu que la grâce attendait cette jeune égarée. Dieu inspira à son père d'engager le saint prêtre dont nous avons parlé, de venir voir sa fille, pour essayer de changer son cœur. Celui-ci refusa d'abord, désespérant de ne pouvoir faire entrer une bonne parole dans ce cœur tout rempli de l'amour du monde, mais, il finit par se laisser vaincre, et avant son départ, il recommanda cette difficile affaire à Dieu.